

malheureux compatriotes, attirés par l'appât de la fortune, iront prêter le secours de leurs bras au Nord qui ne veut rien moins que la ruine entière des Etats du Sud. La semaine dernière encore, trois familles laissaient la paroisse de St. Epiphane pour aller *faire de l'argent* aux Etats ! et probablement pour se faire *casser la tête* aussi. Où trouver un remède pour ce genre de folie ?... Où sont les canadiens qui sont revenus riches des Etats-Unis ?... Comptez-les.

Maintenant traversons l'océan, car les événements qui se passent en Europe appellent l'attention de tous les catholiques.

Le conflit entre le gouvernement de l'Empereur Napoléon III et les évêques de la France, au sujet de l'Encyclique de Pie IX, tend à s'aggraver de jour en jour davantage. Partout, dans les cercles politiques, dans les salons, dans les rues, sur les places publiques, on s'en préoccupe sérieusement.

La lettre que Mgr. Plantier, évêque de Nîmes, a adressé au ministre des cultes, a fortement ému le gouvernement et l'opinion publique. Malgré toutes ses précautions oratoires, l'élégance et la forme polie de son langage, le savant et habile prélat a exprimé des opinions et des sentiments qui ont dû aller droit au cœur de l'Empereur. Aussi le gouvernement a-t-il fait prier les journaux de ne pas reproduire cette lettre, mais il était trop tard.

Cependant le véritable événement du jour est la brochure que Mgr. Dupanloup, évêque d'Orléans, vient de faire paraître. On s'arrache les numéros des journaux qui en contiennent les principaux extraits. Tout le monde admire cette nouvelle publication et la regarde comme l'œuvre d'un véritable génie. Les incrédules eux-mêmes rendent hommage à son talent supérieur et à sa fière indépendance. Il ne reste plus rien, après cette discussion lumineuse, des vains commentaires entassés par la presse impie, sur l'encyclique.

Espérons-le, Dieu va changer le mal en bien et faire peser sur les puissants du monde les maux qu'ils ont voulu accumuler sur l'Eglise du Christ.

Mais n'avons-nous pas un commencement d'exécution des terribles desseins de Dieu sur les coupables. Voyons ce qui se passe dans le nouveau royaume d'Italie. La hache n'est-elle pas déjà au pied de l'arbre altier qui a voulu étendre ses branches sur toute la péninsule italienne. Ce monarque orgueilleux, ce fils rébel à l'Eglise sa mère, ce roi nonchalant, sensuel, livré à toutes les jouissances de la terre, commence aujourd'hui à recueillir les fruits de son apostasie !

Il a donné champ libre à l'impiété, aux sociétés secrètes, à la révolution. Eh ! bien, l'impiété, les sociétés secrètes, la révolution se sont répandus dans son royaume comme un torrent impétueux, et aujourd'hui, ces principes de destruction et de ruine, menacent de l'engloutir. Il y a quelques semaines, on a tout préparé pour une fête splendide et le palais royal, à Turin, devait être le théâtre de toutes les joies ; ducs, comtes, princes, princesses, représentants des puissances étrangères, on accourt de toute part. Mais

voilà qu'une foule immense de peuple environne le palais et commence à fêter le roi à sa manière ; elle lui donne un charivari en forme. Le souverain comprit qu'il ne pouvait plus demeurer dans sa capitale, et pendant la nuit même, il prit le parti de s'exiler de Turin, pour probablement n'y revenir jamais. Paterne lui apprend aussi par ses attroupements et ses démonstrations hostiles que les possessions enlevées au roi de Naples, sont autant de charbons ardents qui consumeront ses propres états. Puisse-t-il, cet infortuné monarque, comprendre la terrible leçon que lui donne la Providence.

Pendant que des enfants de l'Eglise se tournent contre elle avec acharnement pour lui déchirer le sein, d'autres enfants qui s'en sont séparés depuis longtemps, accourent pour la défendre et la consoler. En effet, à propos de l'Encyclique, une feuille protestante de Berlin, la *Nouvelle Gazette de Prusse*, prend très-décidément parti pour la Papauté contre ses contradicteurs. Cette feuille, reconnaissant avec raison dans le Pape le plus haut représentant du principe d'autorité, applaudit à sa courageuse protestation contre le progrès antichrétien. " Ce progrès, dit la feuille protestante, n'est pas une victoire sur la vérité elle-même, c'est plutôt la défaite des autorités chargées de défendre la vérité, et qui ont failli à leur mission.

Si nous en croyons des renseignements puisés à bonne source, la Prusse aurait récemment, à Vienne, des communications importantes au sujet de l'attitude qu'elle compte garder dans la question romaine. Elle aurait manifesté sa ferme volonté de ne pas laisser amoindrir la souveraineté pontificale, qu'elle regarde comme une des garanties indispensables au maintien de l'ordre européen.

Extraits du Rapport de l'Honorable M. Chapais, sur la colonisation.

" La colonisation des terres incultes, ou plutôt l'ouverture des chemins de colonisation, dans le Bas-Canada, ayant été placé sous mon contrôle lors de la formation de la présente administration, il m'a fallu partager mon temps entre les devoirs que m'imposent la direction du département des travaux publics et ceux, guère moins importants, de la nouvelle charge confiée à mes soins par Votre Excellence

" Convaincu, par l'expérience du passé, que le progrès de nos chemins de colonisation a presque constamment été retardé par le fait que les travaux ne se font pas d'ordinaire en temps utile, j'ai fait en sorte qu'ils fussent commencés, cette année, le plus à bonne heure possible. Aussi, est-ce avec plaisir que j'ai pu constater, par l'ensemble des rapports mis devant moi, que les diverses sommes dépensées pendant la dernière saison ont produit des résultats bien satisfaisants.

" En recommandant, néanmoins, de commencer ces travaux de bonne heure, j'ai dû veiller, d'autre part, à ce que les opérations des semailles n'eussent point à en souffrir. Selon moi, la dernière semaine du mois de juin est l'époque la plus favorable, car dans les localités où s'ouvrent ces chemins, les colons, que l'on doit employer de préférence, sont généralement occupés au défrichement et à l'ensemencement de leurs terres jusqu'à